

● A l'issue de la deuxième série de réunions de la commission tripartite (Afrique du Sud, gouvernement mozambicain, MNR), le Mouvement national de résistance a fait savoir par l'intermédiaire de son secrétaire général, M. Evo Fernandes, qu'il se refusait à reprendre le dialogue avec le gouvernement mozambicain « aussi longtemps que Maputo n'aura pas pris une position claire » sur les négociations. A diverses reprises, les autorités mozambicaines ont annoncé la poursuite des opérations militaires contre les guérilleros du MNR et ont souligné que la « déclaration de Pretoria » ne constituait pas une reconnaissance officielle du mouvement d'opposition. Le ministre de l'Information, M. José Luis Cabaco, a souligné que cette « déclaration » portait sur l'arrêt de la violence armée au Mozambique, mais ne faisait pas mention d'un « cessez-le-feu »; le mot « cessez-le-feu » est une tentative de la presse internationale pour changer l'essence de la déclaration du 3 octobre », a-t-il indiqué.

● « Nous ne nous méprenons pas sur le déguisement de l'Afrique du Sud en agent de la paix », écrit la presse zimbabwéenne à propos des entretiens tripartites de Pretoria. Des opinions voisines sont exprimées par diverses personnalités africaines. Pour le président zambien Kaunda, par exemple : « Les auteurs de crimes politiques se posent maintenant en faiseurs de paix ». Pour M. Esekiel Dimka, ambassadeur du Nigeria en Zambie, la position de l'Afrique du Sud vise en définitive à élargir la sphère d'influence de ce pays en Afrique centrale et à perpétuer le pouvoir de la minorité blanche.

● Pour la troisième fois cette année, le MNR est mis en accusation devant l'opinion publique internationale pour avoir assassiné des ressortissants étrangers dans une zone située au nord de Maputo. En mai dernier, il s'agissait d'un Portugais dont le corps avait été découvert près du barrage de Corumane. A la mi-septembre de deux techniciens italiens. A la mi-octobre, de deux coopérants portugais qui avaient été enlevés le 9 septembre. Le MNR détient toujours en otage trois Portugais enlevés en avril-mai dernier dans la province méridionale d'Inhambane, et deux Soviétiques capturés en août 1983 lors d'une attaque contre les mines de Morrua, dans la province de Zambézia. De même qu'il avait rejeté la responsabilité de son organisation dans l'assassinat des deux Italiens (cf. MTM n° 2032, du 19 octobre, p. 2579), le MNR l'a rejetée dans celui des deux Portugais. Pour le secrétaire général du mouvement d'opposition, ces opérations seraient l'œuvre d'une brigade spéciale de l'armée gouvernementale mozambicaine, « entraînée par des Nord-Coréens »; elles viseraient à « dénigrer le MNR ».

● **USINE TEXTILE : inauguration.** — Le président Samora Machel a inauguré, le 4 octobre, l'usine *Texmanta*, à Pemba, spécialisée dans la fabrication de couvertures. Il s'agit de la première unité industrielle de la province mozambicaine de Cabo Delgado, et de la seule usine qui ait été conçue et réalisée après la proclamation de l'indépendance. Cette réalisation est à replacer dans le contexte de la mise en place sur le terrain de la directive élaborée par le Frelimo et destinée à donner la priorité aux provinces ayant joué un grand rôle dans la guerre de libération.